



## Recensions et notices

**Mariam Zovinar Magarditchian**

DANS **REVUE DES SCIENCES PHILOSOPHIQUES ET THÉOLOGIQUES** 2023/1 (TOME 107), PAGES  
173 À 174

ÉDITIONS **VRIN**

ISSN 0035-2209

DOI 10.3917/rspt.1071.0173

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-des-sciences-philosophiques-et-theologiques-2023-1-page-173.htm>



**CAIRN.INFO**  
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



### Distribution électronique Cairn.info pour Vrin.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

# RECENSIONS ET NOTICES

## PHILOSOPHIE

Alexander SCHNELL, *Zeit, Einbildung, Ich. Phänomenologische Interpretation von Kants « Transzendentaler Kategorien-Deduktion »*, Frankfurt am Main, Klostermann (coll. « Rote Reihe » 148), 2022, 12,1 × 19,9, 174 p., 24,80 €. ISBN : 978-3-465-04600-4.

Ce bref commentaire des deux versions de la *Déduction transcendentale* kantienne (1781/1787) s'écarte des habitudes de recherche universitaire (p. 21) afin de s'adresser à un public hétérodoxe et en souhaitant se départir des démarches exégétiques immanentes à l'œuvre (p. 17 et 21). Le motif d'interprétation se couple ici à l'intention fondamentale de l'ouvrage ; présenter et mettre à l'épreuve l'idée d'une « philosophie (transcendentale) vivante » (p. 19). À cet effet, un cercle interprétatif (p. 22) se propose comme moyen de rendre visible la fécondité phénoménologique actuelle du texte kantien, ce « pas au-delà de Kant [étant lui-même] nécessaire » (p. 25) à mettre en évidence la systémativité de la déduction catégoriale. Proche de l'interprétation heideggérienne (p. 22) et fidèle à l'esprit de Fink (p. 23), l'étude présente également un *excursus* discutant la première et deux annexes relatives au schématisme transcendantal et à son interprétation finkienne. L'intention est ici de modérer la « déviation principale » (p. 93) (l'ontologisation de l'imagination) et les excès de l'interprétation heideggérienne au profit d'une démarche phénoménologique husserlienne enrichie d'apports extérieurs (Fink, Fichte). Alexander SCHNELL [A.S.] réaffirme ainsi la thèse d'un lien important entre phénoménologie et philosophie allemande classique (p. 9, 21 et 37), du point de vue de la forme (transcendantal) et du contenu (*topoi* phénoménologiques du temps, de l'imagination, de la corrélation et de la conscience de soi/aperception) (p. 26). Quoi de plus naturel à cette perspective que de mettre en exergue le caractère essentiel (p. 45) et décisif (p. 117) de la déduction subjective au sein des deux versions de la *Critique* ? C'est elle qui présente le point de vue le plus radical, celui de l'élucidation même de la possibilité du pouvoir de penser (autrement dit le passage du sujet au point de vue transcendantal). Un premier chapitre clarifie l'enjeu de la distinction entre déduction objective et subjective, au moyen de deux alinéas communs aux éditions de 1781 et 1787 (A 92-94, B 124-127). Le rôle de la « contraction phénoménologique » (p. 65 et 66) au sein de la synthèse temporelle de chacune des formes de représentation est ensuite mis en exergue comme « activité synthétique originaire » (p. 62) de l'aperception transcendentale. Enfin, un ultime chapitre démontre la systémativité des deux versions, en revalorisant le rôle de synthèse figurative de l'imagination productive (pôle subjectif) dans la seconde. Cette extrapolation de la problématique transcendentale esquisse donc la nécessité d'une

élucidation active du mode de donation concret des phénomènes, préparée (certes implicitement p. 19 et 147) au sein de la *Critique*.

En se plaçant au-delà des contingences historiques ayant influencé la rédaction de l'œuvre, A. S. propose ainsi à la fois un commentaire précis et détaillé d'une partie de la première critique et une relecture inédite du rôle de l'aperception transcendante pour la phénoménologie. Plus encore, l'idéalisme ici professé à l'ombre de Fichte éclaire les enjeux philosophiques de cette réécriture kantienne.

Mariam ZOVINAR MAGARDITCHIAN

---

*Le Directeur* : R. CHÉNO

---